

## Fascicule 3 OMEGA

*« Je crois que l'univers est une évolution  
Je crois que l'Evolution va vers l'Esprit  
Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel  
Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel »*

*Teilhard*

Pour la science tout se passe comme si le monde avait jailli (big-bang) d'une source énergétique informe il y a 15 milliards d'années, pour se déployer ensuite vers des formes de plus en plus complexes où apparaît la vie à des niveaux de conscience de plus en plus élevés. Cette histoire du monde élaborée au fil des découvertes du 19e bouleverse encore aujourd'hui bien des représentations traditionnelles.

- Pour beaucoup de gens ce mouvement, régi par les seules lois du "hasard et de la nécessité", n'a pas de sens - *le navire erre sans but vers une terre sans rivages*. Cette croyance n'interdit pas le développement d'une éthique humaniste qui, prenant acte de l'existence de l'humanité, s'efforce d'en assumer au mieux l'épanouissement.

Christ de Grünewald

Fraction du retable  
d'Issenheim - 1512

Musée d'Unterlinden

Colmar



Dans sa vision d'une évolution emportant l'homme vers une éblouissante lumière de ce qu'il appelle le point oméga Pierre Teilhard de Chardin dépasse l'histoire des hommes en nous montrant l'infinie beauté de la Cosmogénèse ...

Olivier Miquel

- Pour d'autres, dont le paléontologue et géologue jésuite fut le précurseur, l'évolution est comme une tornade d'esprit qui soulèverait le monde en direction d'un terme que Teilhard appelle  $\Omega$ . Dans cet élan, la pulvérulence des origines est entraînée dans un mouvement d'enroulement ascensionnel de plus en plus étroit où tout se rapproche et se lie. L'ensemble prend alors forme, se vitalise et s'intériorise. C'est l'hypothèse  $\Omega$  de la convergence du monde vers l'Esprit proposée par Teilhard.

- dans une vision chrétienne enfin, qui est celle de Teilhard,  $\Omega$  a les traits du Christ Cosmique décrit par saint Paul. D'où le credo de Teilhard cité en tête qu'illustre la représentation ci-dessus du Christ Cosmique.

Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin

www.teilhard.org - 114 rue de Vaugirard Paris - T 0142841371 - secretariat@teilhard.org

## Préparation aux réunions des groupes de lecture

*Année découverte*

Pourquoi Teilhard aujourd'hui ?

### Fascicule 3

### OMEGA

*Je crois que l'univers est une évolution  
Je crois que l'Evolution va vers l'Esprit  
Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel  
Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel*

<i>Sommaire:</i>	Introduction	3
	1. Implication scientifique : De l'Evolution à l'hypothèse Oméga	3
	CONTEXTE SCIENTIFIQUE	3
	L'HYPOTHESE OMEGA	Erreur : source
	de la référence non trouvée	
	Texte 1.1 : La complexification du monde	4
	Texte 1.2 : De l'embryogenèse cosmique à l'émergence finale en $\Omega$	4
	L'UNION CREATRICE	6
	Textes 1.4 à 1.6	6
	2. Implication spirituelle : la foi au monde	6
	Texte 2.1 : L'union différencie	7
	Texte 2.3 : <i>Voie de l'Est - voie de l'Ouest.</i>	7
	Texte 2.4 : La foi au monde	8
	3. Implication chrétienne : le Christ Omega	9
	Texte 3.1 à 3.4	9
	Texte 3.5 Une conscience suprême	9
	Texte 3.6 l'Incandescence d'un Quelqu'un	10
	Texte 3.7 L'amour : moteur de l'Evolution	10
	4 Conclusion : Credo de Teilhard	11
	Texte 4.1 Credo de Teilhard	11
	Texte 4.2 Suprématie physique du Christ	11
	St Jean de la Croix : La création (Poème)	12
	5 Epilogue : Du Jésus de Nazareth au Christ Cosmique	13
	Texte 5.1 : Christologie et évolution	13
	Texte 5.2 : Une Prière de Teilhard	13
<i>Annexes :</i>		
	1. Suite CONTEXTE SCIENTIFIQUE - Trinh Xuan Thuan <i>'Notre existence...</i>	14
	2. Suite de l'Union Créatrice Texte 1.6 (Extrait étendu)	15
	3. Suite du commentaire du Texte 3.5	17
	4. Du Jésus de Nazareth au Christ Cosmique	18
	5. Citations de Teilhard	20

→ *Fasc.1 Une mondialisation en quête d'âme  
Fasc.2. Le réenchantement du Monde  
Fasc.3. Omega  
Fasc.4. Le problème du mal  
Fasc.5. Le féminin  
Fasc.6. La Recherche*

## Introduction

Comme les fois précédentes le partage de cette 3ème réunion sera limité aux textes encadrés, mais il sera plus riche si tout fascicule a été lu par les membres du groupe.

Nous abordons ici le coeur de la vision Teilhardienne dont on ne peut donner qu'un aperçu. Elle a deux faces :

- L'une, scientifique concernant la convergence de l'évolution vers un point  $\Omega$
- L'autre, religieuse et chrétienne, voit dans cet  $\Omega$  la figure du Christ cosmique. Cette face sera davantage développée.

S'agissant d'une vision qui bouleversa son être pendant la Grande Guerre en unifiant ces deux aspects très marqués de sa personnalité, sa réception doit être de l'ordre du ressenti. Pensons à celle qui saisit Paul sur le chemin de Damas et qui fut très présente dès cette époque à l'esprit de Teilhard. Saisir cette vision et sa puissance de transformation ne peut se faire que par la fréquentation persévérante de ses écrits dans la durée.

### 1. Implication scientifique : De l'Evolution à l'hypothèse Oméga

La découverte de l'évolution est un choc dont l'onde est loin d'avoir atteint tous les rivages de la culture. Teilhard est certainement le penseur qui a le mieux compris les implications de ce bouleversement sur les dimensions spirituelles et religieuses des cultures, toutes élaborées jusqu'ici dans des visions fixistes du monde (immuabilité de la nature) et qui devront s'adapter.

CONTEXTE SCIENTIFIQUE (suite [annexe 1](#))

La complexification s'est édifiée progressivement au cours du temps en parallèle avec le refroidissement de l'Univers. D'abord dans l'espace, puis dans certaines régions privilégiées de l'Univers où régnait des conditions particulièrement favorables à sa poursuite à des niveaux de plus en plus élevés. C'est particulièrement le cas sur la Terre, âgée de 4 milliards d'années, où la vie cellulaire est apparue il y a 1 milliard d'années. Ainsi en 14,5 milliards d'années la matière s'est organisée, des quarks primordiaux à l'Homme, du chaos au cosmos ("ordre" en grec), en passant par les atomes, les molécules simples, les molécules géantes du monde vivant (exemple les protéines), les premières cellules (algues bleues, bactéries), les organismes végétaux et animaux (assemblages de cellules), les animaux invertébrés puis vertébrés pourvus d'un encéphale qui se développe et se complexifie jusqu'à percer un jour avec l'homme le mur de la pensée réfléchie. La distinction classique entre matière inerte et matière vivante cède désormais la place à une vision évolutive, des premiers quarks<sup>1</sup> jusqu'à l'Homme, basée sur le principe de complexification.

#### L'HYPOTHESE OMEGA

Propre à Teilhard dans sa formulation mais fortement inspirée par sa foi elle est habitée par la conviction profonde que le Monde a un sens. Teilhard pousse l'interprétation de l'observation scientifique de montée de la complexité jusqu'au bout de sa logique. Son hypothèse 'Omega' scientifiquement crédible d'une convergence de l'évolution vers l'esprit donne au temps du sens ce qui renforce la crédibilité de la foi. Sens qui invite à **œuvrer** en faveur du meilleur des futurs possibles rejoignant ainsi sous une forme actualisée le pari de Pascal.

Cette intuition, née sur les champs de bataille de 14 et rapportée dans "Les écrits du temps de la guerre" (t 12), imprègne toute son œuvre. Elle est explicitée notamment dans 'le phénomène humain' T 1, 'Comment je vois' (T11, p 183-220, Seuil) et 'la place de l'homme dans la nature' T 8.

Élaborée à partir de considérations scientifiques et philosophiques la figure Oméga, attracteur et terme du monde, a pour Teilhard les traits du ChristCosmique.

### La complexification du monde

Dans le texte qui suit l'image suggestive du vortex (tourbillon, tornade...) est utilisée par Teilhard pour évoquer la croissance tourbillonnaire accélérée de la complexité du monde autour de son axe. Il emploie aussi les expressions "d'univers qui s'enroule" ou "d'enroulement de l'étoffe cosmique" (étoffe cosmique = "esprit/matière" pour Teilhard)...

La complexité est le support matériel de la conscience. Le cerveau humain par exemple, construction matérielle la plus complexe de l'univers, est le support de la plus haute conscience. Cette conscience humaine réfléchie, est l'esprit dont parle Teilhard. L'axe de complexité est l'axe de montée de l'esprit dans la nature.

<sup>1</sup> Après la thermodynamique, puis la mécanique relativiste d'Einstein, la mécanique quantique remet en cause les grands principes sur lesquels s'était édifié une représentation matérialiste du monde réel basée sur une interprétation du principe de causalité qui excluait tout finalisme. En mécanique quantique (c'est à dire en physique des individus par rapport à la macrophysique des grands nombres où règne le déterminisme) l'apparition d'un certain niveau d'indéterminisme, le principe d'inséparabilité (le réel, insécable, est un), le dualisme onde/particule, l'influence de l'observateur... relativisent l'universalité du principe de causalité et mettent en lumière l'unité du corps cosmique et son insécabilité. Le positivisme qui régnait sans partage en science n'est plus ce qu'il était, en physique fondamentale du moins.

## La complexification du monde (=cosmogénèse<sup>2</sup>)

**Texte 1.1** *Extrait de « Comment je vois » dans 'Les directions de l'avenir' Août 1948, Seuil T11, p186.*

« ...D'abord le sous-monde des atomes, capables apparemment de se former chacun pour soi, à partir des corpuscules<sup>3</sup> nucléaires, .... Puis le sous-monde des molécules, où apparaissent clairement, chez les formes les plus complexes, sinon encore une apparence de généalogie, tout au moins des arrangements en chaîne évoquant l'idée d'une ontogénèse<sup>4</sup>. Enfin le sous-monde organisé ...où, grâce au merveilleux processus de la reproduction (et de la mort...), la complexification peut se poursuivre additivement d'individu à individu, le long de phyla presque indéfinis. En somme, une fois amorcé, l'enroulement cosmique de complication ne s'arrête plus ; mais bien plutôt il semble se poursuivre ...avec une infaillibilité et une constance qu'on ne saurait comparer paradoxalement qu'à la dégradation implacable (et probablement conjuguée), à l'autre bout des choses, de la Matière et de l'énergie (l'entropie). Celle-ci se perdant dans un rayonnement impalpable ..., et celle-là (la complexification) se sublimant à force de synthèse en esprit.

Tout ceci pour en arriver à la conclusion que voici :

Suivant un préjugé tenace et répandu, la Vie, si fragile en apparence, et en apparence si rare dans l'Univers, ne représenterait qu'un accident fortuit, et donc un élément tout à fait secondaire dans la Cosmogénèse. Eh bien c'est tout pour tout, évidemment, que, dans l'hypothèse d'un « Monde qui s'enroule », il faut renverser cette vision. Au sein d'un tel Monde ...la portion vitalisée de la Matière - si faible et si localisée qu'elle paraisse - ne saurait en aucun cas représenter une anomalie, ni un accessoire (ou, comme on entend dire encore, 'une moisissure') ; mais elle correspond au contraire à l'axe le plus central et le plus solide ...du « vortex<sup>5</sup> » cosmique. Si bien que en tout point de l'Espace-Temps ...il faut nous représenter la Vie (et par suite la Pensée elle-même) comme une puissance partout et toujours en pression, et n'attendant par suite qu'une occasion favorable pour émerger, et, une fois surgie, pour pousser ses constructions et son intériorisation jusqu'au bout.

Voilà ce qu'il faut voir et accepter, une fois pour toutes et avant toutes choses, sous peine de ne rien comprendre, ni à l'Univers, ni à ce qui est pour nous l'expression la plus avancée de l'Univers : le Phénomène humain. »

## Texte 1.2 De l'embryogénèse cosmique à l'émergence finale en $\Omega$

L'image de l'embryogénèse est partout présente dans l'œuvre. Généralisant à la structure de l'univers l'organicité des structures biologiques, Teilhard voit dans la cosmogénèse<sup>6</sup> la gestation d'un être complet, corps et âme.

Celui-ci en est encore au stade de l'embryogénèse parce que son cerveau n'est pas encore achevé, biologiquement parlant. En effet, s'agissant du cerveau de l'humanité en voie d'unification, cet hyper-cerveau (ou cyberspace) est encore en pleine poussée technologique. Mais de même que le développement des synapses pendant le développement de l'embryon réalise progressivement l'intercommunication des neurones en un seul cerveau capable de penser globalement, quelque chose d'analogue est en cours au niveau de l'ensemble des hommes (i.e de la noosphère) annonçant l'hypercerveau de la future Humanité (l'ultra-humanité de Teilhard). C'est le processus de mondialisation que Teilhard appelait planétisation.

Quand cette première phase biologique sera franchie la réflexion humaine pourra prendre son essor en direction d'une maturité peut-être finale de la pensée. C'est alors que l'univers, attiré par le point mystérieux qui l'entraîne depuis l'origine vers des formes toujours plus hautes de la vie, aura atteint le terme des conditions matérielles les plus hautes possibles dont il pourrait alors s'échapper.

NB : Le géologue Teilhard préfère parler de noosphère<sup>7</sup> plutôt que d'hyper-cerveau. La noosphère marque l'apparition dans l'univers d'une capacité collective et cumulative de pensée réfléchie. Celle-ci est longtemps

<sup>2</sup> gestation du monde par complexification

<sup>3</sup> Teilhard préfère ce terme à celui de particule parce qu'il suggère l'idée d'une structure organisée et centrée comme un corps

<sup>4</sup> montée dans l'être

<sup>5</sup> terme générique désignant en physique les phénomènes tourbillonnaires

<sup>6</sup> gestation du monde par complexification

<sup>7</sup> par analogie avec atmosphère pour désigner la couche pensante enveloppant la terre (= l'humanité)

restée atomisée en petits groupes sans liens de plus en plus grands, hordes, villages, nations, civilisations etc.. jusqu'à la coalescence en cours de ces groupes que nous appelons mondialisation.

Extrait de « Comment je vois » dans 'Les directions de l'avenir' Août 1948, Seuil T11, p199.

«...Lorsqu'on cherche à scruter scientifiquement ce que pourra être la fin de l'Humanité.. je voudrais.. qu'on s'avise pour en tirer les ultimes conséquences de ce fait essentiel que la « Noogénèse<sup>8</sup> » est un *phénomène convergent*. C'est-à-dire orienté vers quelque terminaison *d'origine interne* puisque le phénomène humain n'est rien d'autre que la forme supérieure prise.. par l'enroulement de l'Étoffe cosmique<sup>9</sup> sur elle-même.

Alors.. il faut reconnaître que la probabilité monte rapidement à l'horizon d'un *point critique de maturation* où l'Homme, complètement réfléchi sur lui-même non seulement individuellement mais collectivement, aura atteint, suivant l'axe des Complexités, et ceci à son maximum d'impact spirituel, la limite du Monde. Et c'est alors que, si l'on veut donner un sens et une suite à l'Expérience, il paraît inévitable d'envisager dans cette direction pour clore le Phénomène, l'émergence finale de la pensée terrestre dans ce que j'ai appelé le *Point Oméga*<sup>10</sup>.

Par ce nom, « Point Oméga », j'entendrai encore ici un pôle ultime de conscience, subsistant par lui-même mais assez mêlé au Monde pour pouvoir collecter en soi par union, les éléments cosmiques parvenus à l'extrême de leur centration.., et capable cependant par sa nature (transcendante).. d'échapper à la fatale régression qui menace toute construction.. (du monde).

En soi, et par définition, un tel Foyer ne nous est pas directement saisissable. Mais si sa présence et son influence ne sauraient être immédiatement perçues, en revanche son existence, pour trois raisons décisives au moins, paraît inévitablement postulée.

a/ - Raison.. *d'irréversibilité*. - D'après ce que nous avons dit plus haut, le mouvement de complexification cosmique, une fois amorcé, ne s'arrête plus. Or, au niveau ..(de l'homme), cette irréversibilité.. commence à se doubler d'une autre irréversibilité, interne et absolue. L'Homme, éveillé simultanément à la prévision du futur et à son pouvoir d'invention, s'aperçoit de plus en plus clairement qu'il serait bien fou de se prêter à la prolongation, et bien plus encore au rebondissement, à travers lui, de l'Évolution, si l'essence irremplaçable et incommunicable de chaque personne individuelle ou de l'Humanité planétisée<sup>11</sup>, n'était pas finalement collectée et intégrée dans quelque achèvement - pour toujours - . En d'autres termes, dans un Univers devenu conscient d'un Avenir, l'enroulement cosmique s'arrêterait par le dedans (c'est à dire par découragement de l'homme) devant l'éventualité désespérante d'une Mort totale.

b/ - raison.. *de polarité*. Jusqu'ici, nous nous sommes contentés d'enregistrer sans explication le caractère irrésistible du mouvement qui entraîne la Matière à se replier sur elle-même. Tout se passe, dirait-on, comme si l'Univers *tombait* suivant son axe de Complexité croissante.

Or, en réalité, ce n'est pas de chute qu'il s'agit ici ...mais juste au contraire...de montée laborieuse vers l'improbable. Comment justifier rationnellement *cette forme inverse de gravitation* sans imaginer quelque part, influant sur le cœur même du Vortex évolutif, un Centre suffisamment indépendant et actif pour faire se centrer (c'est-à-dire se complexifier) à sa demande et à son image la totalité de la nappe cosmique<sup>12</sup> ?

c/ - raison enfin *d'unanimité*. On pourrait supposer, à première vue que, pour assurer la « prise » de la Noosphère, il suffit d'invoquer l'action de la compression planétaire qui, rapprochant de force ..(les hommes) jusqu'à leur faire dépasser leur zone de répulsion finirait par les faire tomber dans le rayon de leur mutuelle attraction...Mais...pour se grouper.., les

<sup>8</sup> ou évolution de la pensée terrestre = évolution de l'humanité = anthropogénèse

<sup>9</sup> 'L'étoffe' dont le monde est tissé est cet 'esprit-matière', mystérieux, apte progressivement aux 'confections' les plus audacieuses en vue d'exprimer sa potentialité d'esprit. L'image de 'l'enroulement' exprime ce mouvement de montée vers la conscience (centration, intériorité).

<sup>10</sup> L'hypothèse Omega est une actualisation très cohérente de la vision de l'apocalypse dans un contexte d'évolution

<sup>11</sup> c'est-à-dire unifiée au terme d'une mondialisation réussie

<sup>12</sup> A ce stade on peut parler d'Ame du monde ou d'Esprit du monde, impersonnel pour le 'New Age' et l'Orient, personnel et à visage du Christ Universel pour St Paul.

particules humaines, si comprimées soient-elles, doivent finalement s'aimer (s'aimer toutes à la fois, et toutes ensemble).

Or pas d'amour vrai dans une atmosphère...d'Impersonnel, si chaude soit-elle.

L'amour ne peut naître, ni se fixer, à moins de rencontrer un cœur, un visage<sup>13</sup>.

Plus on approfondit ce mécanisme psychique essentiel de l'union, plus on se convainc que la seule manière possible pour l'enroulement cosmique d'aboutir est de se terminer, non seulement sur un système centré de centres, mais sur un Centre de centres..

Tout ceci ..pour nous convaincre que.. suivant l'axe des Complexités.. la Pensée parvenue au bout d'elle-même, ne saurait s'arrêter ni rétrograder, mais doit réussir à percer.. la membrane temporo-spatiale du.. (monde) - jusqu'à rejoindre le suprêmement Personnel.. Omega. »

**Texte 1.3** *Extrait de « Esquisse d'un Univers Personnel' » dans 'L'Energie humaine' 1936, Seuil T6, p89*

"Les éléments personnels de l'Univers retourneraient au désordre (c'est-à-dire au néant) s'ils ne rencontraient, pour les dominer du supra-personnel déjà actualisé. Dans le Monde autour de nous, doit donc se trouver, pour équilibrer notre action, non seulement l'attente, mais encore le visage déjà reconnaissable d'une Personnalité Universelle."

L'UNION CREATRICE

(suite [annexe 2](#))

**Texte 1.4** *In 'Vie et planètes' dans « les Directions de l'Avenir » Août 1945, Seuil T11, p152.*

"C'est par affinités atomiques que s'échafaudent les molécules. Pareillement, à un plan supérieur, c'est par sympathie (et par sympathie seule) que, dans un univers personnalisé, les éléments humains peuvent espérer accéder à une plus haute synthèse."

La complexification procède basiquement par association réussie d'éléments aboutissant à la création d'un élément d'ordre supérieur. En se répétant indéfiniment vers le haut ce processus nourrit par empilage la montée de complexité. C'est ce processus que Teilhard désigne sous le nom d'union créatrice.

**Texte 1.5** *In 'Eternel Féminin' dans les «Ecrits du temps de la guerre » Août 1945, Seuil t12 p281*

Tout dans l'Univers se fait par union et fécondation, - par rassemblement des éléments qui se cherchent, et se fondent deux à deux, et renaissent dans une troisième chose

**Texte 1.6 l'Union créatrice** *Extrait de « Mon Univers » 1924 dans 'Science et Christ' Seuil T9, p76*

..à la lumière de l'Union créatrice l'Univers prend la forme d'un immense cône, dont la base se distendrait indéfiniment en arrière, dans la nuit, - tandis que le sommet s'élèverait et se concentrerait toujours plus dans la lumière. Du haut en bas, la *même* influence créatrice se fait sentir, mais toujours plus consciente, plus épurée, plus compliquée. A l'origine, des affinités obscures agitent la Matière; puis, bientôt, l'attrait du vivant se fait sentir, - mouvement presque mécanique dans les formes inférieures, mais qui devient, dans le cœur humain, l'infiniment riche et redoutable puissance de l'amour; plus haut, enfin, naît la passion pour les Réalités supérieures aux cercles humains, dans lesquelles nous nous sentons confusément noyés.

La Science, par force, s'occupe...d'étudier les arrangements matériels successivement réalisés par le mouvement de la Vie. Ce faisant, elle ne voit que la croûte des Choses.

## 2. Implication spirituelle : la foi au Monde

Le texte suivant évoque au niveau humain la loi cosmique fondamentale de différenciation organique en œuvre dans le processus d'union créatrice qui gouverne la montée en complexité. Elle fonde à ce niveau la réalité biface personne-société dont les deux termes ne peuvent que s'épanouir où s'étier ensemble.

<sup>13</sup> C'est vrai à tous les niveaux de la construction du monde (voir 'Fable' en dernière page du fasc. 2)

## Texte 2.1 L'union différencie

Extrait du chap.2 'L'Univers personnalisant' dans 'Le Phénomène humain' 1940, T1, p 291 Seuil

« ...En n'importe quel domaine, - qu'il s'agisse des cellules d'un corps, ou des membres d'une société, ou des éléments d'une synthèse spirituelle, - *l'Union différencie*. Les parties se perfectionnent et s'achèvent dans tout ensemble organisé.

C'est pour avoir négligé cette règle universelle que tant de panthéismes nous ont égarés dans le culte d'un Grand Tout où les individus étaient censés se perdre comme une goutte d'eau, se dissoudre comme un grain de sel, dans la mer.

Appliquée au cas de la sommation des consciences, la Loi de l'Union nous débarrasse de cette périlleuse et toujours renaissante illusion. Non ! En confluant suivant la ligne de leurs centres, les grains de conscience ne tendent pas à perdre leurs contours et à se mélanger. Ils accentuent au contraire la profondeur et l'incommunicabilité de leur *ego*. Plus ils deviennent tous ensemble, l'Autre, plus ils se trouvent "Soi"...

...Ainsi, sous l'influence combinée de deux facteurs : l'immiscibilité essentielle des consciences et le mécanisme naturel de toute unification, la seule figure sous laquelle nous puissions correctement exprimer l'état final d'un Monde en voie de concentration psychique est un système dont l'unité coïncide avec un paroxysme de complexité harmonisée. Il serait donc faux de se représenter simplement Oméga comme un Centre naissant de la fusion des éléments qu'il rassemble en les annihilant en soi. Par structure, Oméga, considéré dans son dernier principe, ne peut être qu'un *Centre distinct rayonnant au cœur d'un système de centres...*

...ici apparaissent les motifs de la ferveur et de l'impuissance qui (frappent) toute solution égoïste de la Vie.... L'erreur...est de *confondre individualité et personnalité*. En cherchant à se séparer le plus possible des autres, l'élément s'individualise ; mais, ce faisant, il retombe et cherche à entraîner le Monde en arrière vers la pluralité (mal de régression), dans la Matière. Il se diminue et il se perd, en réalité. Pour être pleinement nous-mêmes ; c'est en direction inverse, c'est dans le sens d'une convergence avec tout le reste, c'est vers l'Autre, qu'il nous faut avancer. Le bout de nous-mêmes, le comble de notre originalité, ce n'est pas notre individualité, - c'est notre personne ; et celle-ci, de par la structure évolutive du Monde, nous ne pouvons la trouver qu'en nous unissant. Pas d'esprit sans synthèse. Toujours la même loi, du haut en bas... A l'image d'Oméga qui l'attire, l'élément ne devient personnel qu'en s'universalisant... »<sup>14</sup>

l'Union créatrice est un effet des forces d'amour

**Texte 2.2** Extrait de 'L'Atomisme de l'Esprit' 1941 dans 'L'activation de l'Energie' Seuil T6, p54

L'amour est, par nature, la seule énergie de synthèse dont l'action différenciante puisse nous super-personnaliser.

## Texte 2.3 Voie de l'Est - Voie de l'Ouest. Un article de madame H. Wang

Extrait d'un bel article de madame Hai-Yan WANG, universitaire à Pékin et spécialiste de Teilhard, paru dans le bulletin de l'association n° 29 de mai 1999. A travers ce témoignage on touche la dimension œcuménique très large de la pensée de Teilhard qui peut aider le monde à s'unir spirituellement tout en se réjouissant de sa diversité.

« ...C'est ici que le Père Teilhard introduit sa vision de la route de l'Ouest vers laquelle il conseille aux Européens de se tourner et de s'engager. C'est un fruit du christianisme et d'un humanisme nouveau, avec la découverte du Temps organique de l'Evolution. C'est une mystique jeune, originale et puissante. La solution apportée par elle au problème de l'Un et du Multiple est à l'opposé de celle de l'Orient. Le multiple est de nature convergente. L'univers tangible n'est pas un cercle fermé dont il faut s'affranchir (vision orientale

<sup>14</sup> On retrouve les conseils évangéliques

traditionnelle), mais un ensemble lié d'éléments qu'anime un mouvement de rassemblement interne à travers la Durée totale. Ce mouvement monte vers un point suprême - le Divin centre et sommet. Le Ciel ne s'oppose pas à la Terre, mais il naît de la conquête et de la transformation de la Terre. Dieu s'atteint non par exténuation, mais par sublimation. C'est donc dans la plénitude et non pas dans la vacuité (orientale) que s'enivrera le saint. Vis-à-vis du monde matériel et multiple, il ne faut ni s'évader, ni le supprimer, ni le laisser dans son état originel, mais l'embrasser, le dominer, le purifier.

Toujours savoir plus, pouvoir plus pour être plus.

En même temps, l'individu trouve tout son intérêt à s'engager dans la société, puisque des éléments de l'Univers (en vertu de la structure convergente de celui-ci) ne peuvent espérer atteindre le pôle de leur personnalité et de leur perfection que par voie d'unanimité.

Par conséquent, dans cette perspective, une cohérence totale s'établit sans effort entre les diverses valeurs spirituelles qui refusaient de s'accorder sous les mains et la sagesse orientales : le Dieu transcendant, la dignité humaine et les forces de la collectivité...

...les problèmes de rapports entre le transcendant et le tangible, la grâce et l'effort, le recueillement et l'action dans le monde, sont les mêmes pour la vie spirituelle aussi bien en Orient qu'en Occident. La nouvelle mystique, la spiritualité parfaite, telle que le Père Teilhard la décrivait et la préconisait, est en réalité un niveau supérieur, plus difficile à réaliser dans la vie spirituelle, quelle que soit la voie. **N'entend-on pas dire en Chine qu'un petit taoïste se retire dans la montagne, mais un grand vit dans le monde.** Peu importe donc si Teilhard de Chardin était exact ou pas à propos de l'Est et de l'Ouest ? Lui-même a vécu de façon exemplaire cette mystique de la traversée. Nous le remercions de nous l'avoir montrée et explicitée, car, sur le chemin de l'Eveil<sup>15</sup> et de l'Achèvement, nous avons toujours besoin de témoignages et d'indications pour y voir plus clair.

Pour conclure, il reste encore une question, qui est en fait la question nouvelle que Teilhard de Chardin nous a posée : Quelle est la valeur exacte du développement du monde réel dans le progrès de l'esprit ? Les traditions admettent que pour la perfection individuelle il n'est pas indispensable de quitter le monde et qu'il est même nécessaire d'utiliser les événements quotidiens pour nourrir sa vie intérieure. Mais qu'en est-il pour une société et pour l'humanité entière ? Les progrès techniques, la planétisation économique, Internet .. vont-ils aboutir à une montée de conscience générale et à une plus grande union de l'humanité ?

Vont-ils jouer un rôle dans l'arrivée de la Parousie ou dans la construction de la Terre Pure ?

La réponse de Teilhard de Chardin est affirmative. Mais elle ne semble pas encore être partagée par beaucoup de nos contemporains...»

Hai-Yan WANG Beijing, janvier

1999

## Texte 2.4 La foi au monde In « Le sens humain » 1929 dans 'Les directions de l'avenir' Seuil T11, p28

« ...Autrefois (jusqu'au 18e), nous nous imaginions regarder, spectateurs inactifs et irresponsables, un grand décor terrestre, planté autour de nous<sup>16</sup>. Nous étions des enfants... Aujourd'hui, nous avons compris que nous sommes des ouvriers voués à une énorme tâche. Nous nous sentons les atomes vivants d'un Univers en marche. Nous sommes devenus adultes.

...Par nature, **le Sens Humain** rapproche et anime les Hommes dans l'attente d'un Avenir, c'est-à-dire dans la certitude d'une Réalisation dont l'existence, bien que strictement indémontrée est cependant admise avec une assurance plus grande que si elle était touchée et démontrée. Il est une Foi.

...En vérité, ce que les Hommes subissent en ce moment, sous l'invasion du Sens Humain, c'est littéralement une conversion profonde, consécutive à la révélation naturelle de leur situation et de leur vocation dans l'Univers<sup>17</sup>...

<sup>15</sup> Vocabulaire bouddhique

<sup>16</sup> vision fixiste

<sup>17</sup> Cette foi ne s'est-elle pas étiolée aussi ?



... Le besoin humain d'adorer après avoir battu bien des rivages, a fini par trouver l'issue que cherchaient ses flots agités. Il a explicité, enfin, un des attributs essentiels du Messie qu'il attendait. Nous commençons à le comprendre, et c'est pour toujours:

**La seule Religion désormais possible pour l'Homme est celle qui lui apprendra, d'abord, à reconnaître, aimer et servir passionnément l'Univers dont il fait partie...  
...La Foi au Monde vient de naître. C'est elle, et elle seule, qui peut sauver le Monde des mains d'une Humanité décidée à détruire l'Univers si elle ne peut l'adorer.  
Mais après quels conflits réussira-t-elle à s'établir?»**

### Texte 2.5

In 'Science et Christ ou Analyse et Synthèse' dans "Science et Christ" T9 p 58

Notre devoir d'Hommes est d'agir comme si les limites de notre puissance n'existaient pas. Devenus, par l'existence, les collaborateurs conscients d'une Création qui se poursuit en nous pour nous mener vraisemblablement à un but (même terrestre) bien plus élevé et éloigné que nous ne pensons, nous devons aider Dieu de toutes nos forces, et manipuler la matière comme si notre salut ne dépendait que de notre industrie

## 3. Implication chrétienne : Le Christ Omega

**Texte 3.1** Extrait de "...sur le christianisme" 1939 dans 'Comment je crois' Seuil T10, p148.

L'Evolution, en découvrant un sommet au Monde, rend le Christ possible, tout comme le Christ, en donnant un sens au Monde, rend possible l'Evolution

**Texte 3.2** Extrait de "La vie cosmique" 1916 dans les 'Ecrits du temps de la guerre' Seuil T1, p69

Le Monde se crée encore, et, en lui, c'est le Christ qui s'achève...(ainsi) je m'aperçus.. que j'étais plongé en Dieu par toute la nature

**Texte 3.3** Extrait de 'Le cœur de la matière' 1950 dans "Le cœur de la matière" Seuil T13, p 56

Ici - dans mon *ego* « païen » - un Univers se personnalisant par convergence.

Là - dans mon *ego* chrétien - une Personne (le Christ) s'universalisant par Radiance.

C'est à dire, d'une façon comme de l'autre, le divin se joignant, par toute matière, à tout l'humain, vers l'infini des temps à l'avant...

En cette confluence, par voies complémentaires, du Ciel et du Monde, n'ont pas cessé de s'exprimer, toujours plus clairement et plus passionnément, avec les années, les progrès et... les conflits de ma vie intérieure. »

### Texte 3.4 Sens cosmique et sens christique

L'hypothèse Omega faite par Teilhard à partir de la découverte scientifique de l'évolution généralisée, ne revêtira les traits du Christique progressivement comme il apparaît dans ces textes :

In 'cœur de la matière' 1950 dans "Le cœur de la matière" Seuil T13, p 51

« Sens cosmique et sens christique : en moi, deux axes apparemment indépendants l'un de l'autre dans leur naissance ; et dont c'est seulement après beaucoup de temps et d'efforts que j'ai fini par saisir, au travers et au-delà de l'humain, la liaison, la convergence et finalement l'identité de fond. »

### Texte 3.5

### Une conscience suprême

suite [annexe 3](#)

Le texte qui suit n'actualise t-il pas ces lignes de Paul ? "la création tout entière gémit encore dans les douleurs de l'enfantement" Rom. 8,22 / "bâtit le corps du Christ.." éph 4,13 / "confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ. Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et

*bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour" éph 4,5*

*Extrait de 'Super humanité – Super Christ – Super Charité' 1943 dans 'Science et Christ Seuil T9 p211.*

« Si.. le Christ occupe... la position d'Oméga... , toute une série de propriétés remarquables deviennent l'apanage de son Humanité ressuscitée.

- Physiquement et littéralement, d'abord, il est *celui qui remplit* : aucun élément du monde, à aucun instant du monde, qui ne se soit mû, qui ne se meuve, qui ne doive jamais se mouvoir en dehors de son influx dirigeant. L'espace et la durée sont plein de lui.
- Physiquement et littéralement, encore, Il est *celui qui consomme* : la plénitude du Monde ne s'achevant que dans la synthèse finale où **une conscience suprême** apparaîtra sur la complexité totale suprêmement organisée, – et Lui, le Christ, étant le principe organique de cette harmonisation, tout l'Univers se trouve, ipso facto, marqué de son caractère, dessiné par son choix, animé de sa forme.
- Physiquement et littéralement, enfin, puisqu'en Lui toutes les lignes du Monde convergent et se nouent ensemble, c'est Lui qui, à l'édifice entier de la Matière et de l'Esprit, *donne sa consistance*. Et c'est en Lui, par suite, " *tête de la Création*", que s'achève et culmine, à des dimensions universelles et à des profondeurs surnaturelles, et en harmonie cependant avec tout le Passé, le fondamental processus cosmique de la Céphalisation...

... Christ-Oméga. Donc Christ Animateur et Collecteur de toutes les énergies biologiques élaborées par l'Univers. Donc, finalement, Christ-évoluteur. »

**Remarque** : Si l'on remplace le mot 'Christ' par 'âme du monde' et qu'on appréhende cette âme comme impersonnelle, on débouche sur les sagesses d'Orient et leurs reflets dans beaucoup de courants philosophiques et spirituels contemporains. Il est donc possible de comprendre l'Orient, d'échanger et de dialoguer avec lui. Par ailleurs l'accent mis sur l'Esprit dans l'expression actuelle de la piété en Occident (courant charismatique), présent aussi dans toute les religions, favorise aussi les possibilités de dialogue.

### **Texte 3.6            I'Incandescence d'un Quelqu'un**

*Extrait du 'cœur de la matière' 1950 dans " Le cœur de la matière " Seuil T13, p 62*

« A partir du premier moment... où, à mon regard intérieur, « l'Or de l'Esprit » succédant à la « Pourpre de la Matière » s'était mis à virer vers « l'Incandescence d'un Quelqu'un », le Monde avait commencé, au moins en droit, pour mon cœur, à se faire brûlant. Par simple apparition du personnel au sommet de l'Evolution, l'Univers, *potentiellement*, me devenait aimable et aimant. Cependant, il ne fallait rien moins que la conjonction du Christ avec le Point Oméga pour que... se produisit à mes yeux l'extraordinaire phénomène d'un embrasement général du monde,  
– par *amorisation totale*. »

### **Texte 3.7        L'amour est le moteur de l'Union Créatrice**

*Extrait de 'L' Esprit de la Terre' 1931 dans 'L'Energie humaine' , Seuil T6, p40*

**« L'Amour est la plus universelle, la plus formidable, et la plus mystérieuse des énergies cosmiques.....**

...Socialement, on feint de l'ignorer dans la science, dans les affaires, dans les assemblées, - alors que, subrepticement, il est partout. Immense, ubiquiste, et toujours insoumise, - il semble qu'on ait fini par désespérer de comprendre et de capter cette force sauvage. On la laisse donc (et on la sent) courir partout, sous notre civilisation, lui demandant tout juste de nous amuser, ou de ne pas nuire... Est-il vraiment possible à l'Humanité de continuer à vivre et à grandir sans s'interroger franchement sur ce qu'elle laisse perdre de vérité et de force dans son incroyable puissance d'aimer?

Du point de vue de l'Évolution spirituelle, admis ici, il semble que nous puissions donner un nom et une valeur à cette énergie étrange de l'Amour. Ne serait-elle pas, tout simplement, dans son essence, l'attraction même exercée, sur chaque élément conscient, par

le Centre en formation de l'Univers? L'appel à la grande Union dont la réalisation est l'unique affaire actuellement en cours dans la Nature?...

....La manière la plus expressive, et la plus profondément vraie, de raconter l'Évolution universelle serait sans doute de retracer l'Évolution de l'Amour :

Sous ses formes les plus primitives, dans la Vie à peine individualisée, l'Amour se distingue difficilement des forces moléculaires : chimismes, tactismes, pourrait-on croire. Puis, peu à peu, il se dégage, mais pour rester, longtemps encore, *confondu* avec la simple fonction de reproduction. C'est avec l'Hominisation que se révèle, enfin et seulement, le secret et les vertus multiples de sa violence. L'Amour « hominisé » se distingue de tout autre amour parce que le « spectre » de sa chaude et pénétrante lumière s'est merveilleusement enrichi. Non plus seulement l'attrait unique et périodique, en vue de la fécondité matérielle ; *mais une possibilité, sans limite et sans repos, de contact par l'esprit beaucoup plus que par le corps : antennes infiniment nombreuses et subtiles, qui se cherchent parmi les délicates nuances de l'âme ; attrait de sensibilisation et d'achèvement réciproque, où la préoccupation de sauver l'espèce se fond graduellement dans l'ivresse plus vaste de consommer, à deux, un Monde. - Vers l'Homme, à travers la Femme, c'est en réalité l'Univers qui s'avance...*

...L'Amour est une réserve sacrée d'énergie, – et comme le sang même de l'Évolution spirituelle : voilà ce que nous découvrons, en premier lieu, le Sens de la Terre »

## 4 Conclusion : Credo de Teilhard

**Texte 4.1** Extrait de «Comment je crois» 1934 dans 'Comment je crois' Seuil T10, p117.

Je crois que l'univers est une évolution  
 Je crois que l'Évolution va vers l'Esprit  
**Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel**  
**Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel**

Si beaucoup de mythes fondateurs se présentent comme la mémoire d'une harmonie perdue à restaurer c'est qu'ils répondent chacun à leur façon à l'aspiration au 'plus être' inscrite au cœur de l'homme. Pour Teilhard, aspiration inscrite au cœur même de l'univers depuis l'origine. Dans le christianisme elle s'exprime par un sens donné au temps pour atteindre à la plénitude de la vie participative à la vie divine. Plus précisément pour st Paul inspirateur de Teilhard il s'agit de (éph 4,13) : *"..bâtir le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble, à l'unité dans la foi et la connaissance du fils de Dieu, enfin adultes, et à la taille du Christ dans sa plénitude "*. Tout se passe au fond comme si le souvenir mythique d'un paradis perdu qui n'a jamais existé, n'était en réalité que la prémonition anticipative d'une finalité du temps, pressenti comme un chemin montant vers **un paroxysme d'être unissant l'Univers en Dieu**. (Paul Eph 1,10) *"..pour mener les temps à leurs accomplissements : réunir l'Univers entier sous son chef, le Christ"*.

Dans l'apocalypse écrite dans les temps troublés de la destruction de Jérusalem, les paroles :

- " Je suis l'alpha et l'oméga – le premier et le dernier – le commencement et la fin "

- "Je suis celui qui est, qui était et qui vient " - " N'ayez pas peur, c'est moi! "

rythment le texte, exprimant l'attente ardente du Christ sur lequel s'achèvera le temps du Monde en scellant leur union. Tous ces textes ont illuminé Teilhard qui les évoque souvent. Sa vision sera celle d'un émerveillement permanent devant l'étonnante cohérence apparue entre la marche du monde telle qu'on la connaît maintenant et sa foi. (Suite [Annexe 2](#))

## Texte 4.2 Suprématie **physique** du Christ sur l'Univers

Teilhard s'appuie sur Paul et Jean pour stigmatiser le rapetissement dévitalisant du Christ et du monde auquel conduit une représentation trop exclusivement juridique et morale de leur union, suite à la christianisation du monde romain mais aussi en retour à la romanisation du christianisme. Chacun modifiant l'autre.

Extrait de «Mon Univers» 1924 dans "Science et Christ" Seuil T9, p 82

« Pour démontrer cette proposition fondamentale, il me suffira de renvoyer à la longue série de textes johanniques, et surtout pauliniens, où est affirmée, en termes magnifiques, la suprématie **physique** du Christ sur l'Univers...Je le sais, il y a deux échappatoires par où les esprits timides pensent échapper au formidable réalisme de ces affirmations répétées : ou bien ils prétendent que les attributs cosmiques du Christ paulinien appartiennent à la Divinité seule

; ou bien ils cherchent à ..(faire dire aux).. textes ...que les liens de dépendance qui assujettissent le Monde au Christ sont des liens juridiques et moraux, des droits de propriétaires, de père ou de chef d'association... (or) c'est dans le Christ incarné qu'a été préformé l'Univers »  
*"En lui tout a été créé" Paul col 1,15*

## St Jean de la Croix : La création

Le poème suivant de St Jean de la Croix est une autre façon, pénétrante et belle de présenter la création et sa finalité. Elle utilise la vieille image de l'épouse pour désigner la création. Ce poème du XV<sup>ème</sup> illustre le lien d'amour qui lie ensemble le Christ et la création son épouse. Le père a créé par amour du fils, pour qu'il se réalise lui-même dans l'amour. Le fils soutient sa jeune épouse (la création, c'est à dire l'Univers entier) pendant sa longue croissance. L'union est charnelle, manifestée par l'incarnation de Dieu (le Christ) dans le monde. Il guidera l'aimée jusqu'au terme de la longue route du temps où, parvenue à la maturité de la plénitude de l'être, elle pourra enfin partager la table et les nourritures de la Trinité d'Amour (c.a.d le 'Je-Tu-Nous' divin). La création, épouse du Christ, partage déjà sa destinée. Elle est appelée à s'épanouir auprès du Dieu d'amour. Belle image avant la lettre d'Ω, chez St Jean de la Croix, bien qu'il ne puisse encore percevoir – culture fixiste oblige à son époque – que cette perspective implique une évolution transformatrice concrète de l'Univers (c'est à dire du Monde matériel).

Nous sommes là au cœur de l'Espérance de Teilhard de Chardin : l'Evolution réussira. Si ce n'est pas sur notre Terre, qui peut avorter, ce sera ailleurs, au sein du grand Univers, car «*la vie est en pression partout*». Un jour la chrysalide sera prête. Elle revêtira la robe des noces et rejoindra dans la plénitude de l'union, le Christ/Omega son époux.

Dans cette perspective le franchissement du seuil de la pensée réfléchie, déjà réalisé sur la terre au moins, est l'émergence de l'humain dans le champ de la conscience de l'Univers. C'est-à-dire : de la morale et de l'éthique, ce qui pour le croyant est la participation à la vie divine. Quand un Humain prie, c'est l'Univers entier qui prie par lui. Il s'agit d'une tradition optimiste<sup>18</sup>.

### De la Création (St Jean de la Croix - extrait)

Une épouse qui t'aime  
 mon Fils te donner je voudrais  
 qui par ta valeur mérite  
 d'avoir notre compagnie  
 de manger du pain à la même table  
 du même pain que je mange  
 pour qu'elle connaisse les biens  
 qu'en un tel Fils je possède  
 et se félicite avec moi  
 de ta grâce et de ta force.  
 Je l'agrée fort mon Père  
 lui répondit le Fils,  
 à l'épouse que tu me donneras

moi je donnerai ma clarté  
 pour qu'à sa lumière elle voit  
 combien mon Père est puissant  
 et comment l'être que je possède  
 de son être je le reçois.  
 Je n'ai qu'à l'appuyer sur mon bras  
 et de ton amour elle s'embrasera  
 et en délices éternelles  
 ta bonté glorifiera.  
 Qu'il soit donc fait dit le Père  
 puisque ton amour le mérite  
 et par ce mot qu'il prononça  
 il avait créé le monde.

## 5 Epilogue : Du Jésus de Nazareth au Christ Cosmique Suite [annexe 4](#)

- de Jésus au Christ d'Emmaüs. *Notre coeur n'était-il pas brûlant alors qu'il nous parlait ?* C'est par le coeur que le Christ est connaissable.

- ..puis à celui de Paul sur le chemin de Damas → Christ universel ; Dieu tout en tous

- ..puis à celui d'Irénée, d'Augustin *Je te cherchais dehors et tu étais dedans*, d'Assise (le cantique des créatures), des mystiques rhénans (coeur et énergie), du Carmel (amour et création), d'Ignace (sanctifier l'homme par le savoir)

...

- ..enfin au Christ Cosmique de Teilhard : Coeur et énergie - Dieu tout en tous - Univers : diaphanie de la Trinité

<sup>18</sup> Optimisme qui s'oppose au pessimisme des traditions indiennes, obsédées par la question de la libération. En effet le monothéisme de la genèse pose la création comme bonne. Elle est l'œuvre d'un Dieu bon. Croyance confirmée par la foi chrétienne en l'Incarnation qui conduit à regarder positivement le monde et la vie. Pourtant la tentation du pessimisme demeure vivace. N'est-ce pas l'éternelle question de Pascal : perdu dans l'infini d'un monde trop grand qu'avons-nous à y faire, nous qui sommes esprit ? Monde étranger donc ; la vision dualiste n'est pas loin : un autre a fait ce monde (le Mauvais).

**Texte 5.1** *Extrait de 'Christologie et évolution' Noël 1933 dans 'Comment je crois' Seuil T10, p105*

« ... (dans la perspective) de l'évolution, Jésus revêt exactement, physiquement, les propriétés les plus déconcertantes que lui prodigue saint Paul. Il est le premier et il est la tête. En lui tout a été lancé, et tout se tient, et tout se consomme.

On pouvait craindre, qu'en élargissant hors de toute mesure les limites du monde la science vint rendre de plus en plus impossible la croyance à ces éloges magnifiques. Non, 'ni la hauteur, ni la largeur, ni la profondeur' ne risque de nous séparer à jamais de l'adoration de Jésus..

...(L'Évangile aujourd'hui) se présente comme l'animateur de l'action humaine, à laquelle il apporte l'idéal précis d'une figure divine, historiquement entrevue, en laquelle se concentrent et se sauvent les précieuses essences de l'univers. Il répond exactement aux doutes et aux aspirations d'un âge brusquement éveillé à la conscience de son avenir. Lui et lui seul, se révèle capable de justifier et d'entretenir au Monde le goût fondamental de la Vie.

Il est la religion même de l'Evolution. »

**Texte 5.2** **Prière de Teilhard**

*Cette prière assemble des parties de 'la Messe sur le Monde' et de 'la Vie cosmique'*

Esprit brûlant,  
Substance profonde,  
Force immense et vivante,  
Centre éblouissant,  
Puissance implacable dans le monde  
et chaude comme la vie,  
Terme et Issue du monde,  
Vous dont les mains emprisonnent les  
étoiles,  
Vous qui êtes le premier et le dernier,  
le mort et le ressuscité,  
Vous qui rassemblez  
en votre unité exubérante  
tous les charmes, tous les goûts,  
toutes les forces, tous les états,  
Vous êtes vraiment

mon Seigneur et mon Dieu.  
  
Centre vers qui tout se meut,  
doux comme un cœur,  
ardent comme une force,  
intime comme une vie,  
plénitude de mon être personnel,  
c'est Vous que les hommes  
sentent et poursuivent  
à travers la magie du cosmos.  
Donnez-moi de vous apercevoir,  
même et surtout au plus intime,  
au plus parfait,  
au plus lointain de l'âme de mes  
frères.

Les scientifiques, dans leur recherche insatiable des causalités, ont remonté le temps jusqu'aux commencements physiquement observables (le temps de Planck à  $10^{-43}$  seconde de la naissance du monde). Commencements caractérisés par les conditions (lois et constantes) qui ont déterminé le monde que nous connaissons. Préoccupés jusqu'alors par la question du 'comment' (modélisation des comportements de la nature) les voici maintenant face à la question du 'pourquoi'. En effet le contexte scientifique nouveau apporté par la mécanique quantique et des considérations comme celle du 'principe anthropique'<sup>19</sup> ont amorcé chez les scientifiques (tout au moins ceux des sciences dures) un retournement d'attitude que Teilhard prévoyait.

Déjà au 19<sup>ième</sup> l'énoncé du principe d'*entropie*<sup>20</sup> (tendance universelle au désordre) sonnait le glas du fixisme. Historiquement tout part d'un modèle mathématique de comportement de l'Univers élaboré progressivement au cours du 20<sup>ième</sup> à partir de celui d'Einstein établi en 1917. Ce modèle que connaissait Teilhard (t1, p334), dit de Friedmann-Lemaître-Robertson-Walker (FLRW) est stabilisé dès 1935. Il implique l'existence à l'origine d'une singularité "explosive" où l'Univers entier est comprimé en un point mathématique de densité infini (d'où le nom de "Big-Bang" donné par dérision à ce modèle par ses détracteurs).

L'Univers a donc une histoire qui nous mène en 14,5 milliards d'années d'un Big-Bang énergétique informe à une humanité capable d'une pensée réfléchie.

Dans la considération du 'principe anthropique' on souligne la relation intime existant entre cette évolution apparemment miraculeuse qui monte en complexité jusqu'à l'homme et les données initiales de l'Univers : lois, constantes physiques, etc. En effet, parmi tous les univers possibles que permet de décrire mathématiquement le modèle en variant ses paramètres initiaux, seul le notre, par l'ajustement très fin de ses paramètres, peut se déployer en complexité jusqu'à l'Homme. L'astrophysicien britannique Brandon Carter exprime ainsi en 1974 ce principe : "L'Univers doit être tel (dans le réglage de ses paramètres initiaux) qu'il permette la naissance d'observateurs en son sein, à un certain stade de son développement".

\*

Extrait de la préface de TRINH XUAN THUAN au livre '*Notre existence a-t-elle un sens*'

....En physique, après avoir dominé la pensée occidentale pendant trois cents ans, la vision newtonienne d'un univers fragmenté, mécaniste et déterministe a fait place à celle d'un monde holistique, indéterminé et débordant de créativité. Pour Newton, l'Univers n'était qu'une immense machine composée de particules matérielles inertes, soumises à des forces aveugles. À partir d'un petit nombre de lois physiques, l'histoire d'un système pouvait être tout entière expliquée et prédite si l'on pouvait le caractériser à un instant donné. Laplace exprime ainsi le credo déterministe : « Pour une intelligence qui embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'Univers et ceux du plus léger atome, rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir comme le passé seraient présents à ses yeux. » L'Univers était enfermé dans un carcan qui lui ôtait toute créativité et lui interdisait toute innovation. C'était un monde où le réductionnisme régnait en maître. Il suffisait de décomposer tout système complexe en ses éléments les plus simples et d'étudier le comportement de ses parties pour comprendre le tout. Car le tout n'était ni plus ni moins que la somme des composantes. Ce déterminisme contraignant et stérilisant, ce réductionnisme rigide et déshumanisant prévalurent jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils furent bousculés, transformés et, en fin de compte, balayés par une vision beaucoup plus exaltante et libératrice au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Avec l'avènement de la mécanique quantique, le hasard est entré en force dans le monde subatomique. Et à l'ennuyeuse certitude déterministe se substitua la stimulante incertitude du flou quantique. Le réductionnisme étroit et simpliste fut balayé et la réalité morcelée et localisée devint holistique. Si deux particules de lumière ont interagi, elles se souviennent l'une de l'autre et l'une sait instantanément ce que fait l'autre sans aucune transmission d'information, même si elles sont à deux extrémités de l'Univers. La réalité dans le monde subatomique est non locale et non séparable. La matière elle-même a perdu sa substance : les particules élémentaires ne forment plus qu'un monde de potentialités ou de possibilités, plutôt que de choses et de faits. Ainsi un photon n'a pas d'existence intrinsèque : il prend à sa guise l'aspect d'une onde ou d'une particule selon que l'instrument de mesure est activé ou non. En d'autres termes, la nature du réel dépend de l'observateur. Le monde macroscopique n'a pas non plus été épargné. Avec la théorie du chaos, le hasard, l'indétermination et l'imprédictibilité envahirent non seulement la vie quotidienne, mais aussi le domaine des planètes, des étoiles et des galaxies. En progressant, la science a commencé à percevoir ses limites : elle s'est rendu compte que, au-delà du réel accessible aux instruments de mesure et aux

<sup>19</sup> Du grec *anthrôpos* : "l'homme". Voir l'excellent petit ouvrage collectif de vulgarisation - 'La plus belle histoire du monde' - par Hubert Reeves, Joël de Rosnay et Yves Coppens ; coll. Points au Seuil.

<sup>20</sup> ou "syndrome de la ménagère" pour faire image avec cette fâcheuse tendance au désordre observable dans tout foyer domestique. C'est une loi cosmique universelle !

méthodes d'investigation qui lui sont propres, il existe ce que Bernard d'Espagnat appelle un « réel voilé » auquel elle n'a pas directement accès. Cette limite des méthodes scientifiques se retrouve dans le raisonnement logique. Gödel démontra un théorème magique, appelé « théorème d'incomplétude », selon lequel il n'est pas possible de démontrer par la logique qu'un système est cohérent en restant à l'intérieur de ce système. Pour le faire, il faut en sortir. Gödel démontre aussi qu'un système d'arithmétique cohérent et non contradictoire contient inévitablement des propositions « indécidables », c'est-à-dire des énoncés mathématiques dont on ne pourra jamais dire par la logique s'ils sont vrais ou faux.

Incertitude, indétermination, imprédictibilité, incomplétude, indécidabilité : la science sait désormais qu'elle ne peut pas tout savoir. Pour aller jusqu'au bout du chemin et accéder à la réalité ultime, il nous faut faire appel à d'autres modes de connaissance, comme l'intuition mystique ou spirituelle, informés et illuminés par les découvertes de la science moderne. La science et la spiritualité sont deux fenêtres complémentaires qui permettent à l'homme d'appréhender le réel...

Trinh Xuan Thuan (février 2007)

## Suite de 'l'Union Créatrice' Extension de l'extrait du Texte 1.6 **Annexe 2**

*Extrait de « Mon Univers » 1924 dans 'Science et Christ' Seuil T9, p 72-80*

« .. l'Union Créatrice est une explication empirique de l'Univers, née en moi du besoin de concilier, dans un système solidement lié, les vues scientifiques de l'Évolution .. avec la tendance innée qui m'a poussé à chercher le Divin, non en rupture du Monde physique, mais à travers la Matière, et en quelque manière, en union avec elle.

.. S'il est un fait bien établi par l'expérience, c'est que “plus un psychisme est élevé chez les vivants plus il nous apparaît lié à un organisme compliqué”. Plus l'âme est spirituelle, plus son corps est multiple et fragile..

L'Union créatrice est la théorie qui admet que.. tout se passe comme Si l'Un se formait par unifications successives du Multiple, - et comme s'il était d'autant plus parfait qu'il centralise sous lui plus parfaitement un plus vaste Multiple. Pour les éléments groupés par l'âme en un corps (et élevés par le fait même à un degré supérieur d'être) Être plus, c'est être mieux uni avec un plus grand nombre d'éléments. Pour l'âme elle-même, principe d'unité, Être plus, c'est mieux unir un plus grand nombre d'éléments. Pour les deux, recevoir ou communiquer l'union, c'est subir l'influence créatrice de Dieu qui crée en unissant.

Ces formules .. expriment seulement ce fait que l'Un ne nous apparaît qu'à la suite du Multiple, en domination du Multiple, parce que son action essentielle, formelle, est d'unir. - Et ceci au principe fondamental : “ L'Union créatrice ne fond pas entre eux les termes qu'elle groupe (la béatitude qu'elle apporte ne consiste-t-elle pas précisément à devenir un avec l'autre en demeurant soi?). Elle les conserve elle les achève même, comme nous le voyons dans les corps vivants où les cellules sont d'autant plus spécialisées qu'elles appartiennent à un être plus élevé dans la série animale. Chaque âme plus haute *différencie* mieux les éléments qu'elle unit. ”

...À la limite inférieure des Choses, ..la loi de récurrence qu'est l'Union créatrice nous découvre une pluralité immense, - la diversité complète jointe à la désunion totale. A la vérité, cette multiplicité absolue serait le néant, et elle n'a jamais existé. Mais elle est la direction d'où sort, pour nous, le Monde : à l'origine des temps, le Monde se découvre à nous émergeant du Multiple, imprégné et ruisselant de Multiple.

..Aux premiers stades où il nous devient imaginable, le Monde est déjà, depuis longtemps, en proie à une multitude d'âmes élémentaires qui se disputent sa poussière pour exister en l'unifiant. Nous ne pouvons en douter : la Matière dite brute est certainement animée à sa manière. ..Atomes, électrons, corpuscules élémentaires..doivent avoir un rudiment d'immanence, c'est-à-dire une étincelle d'esprit. Avant que, sur la Terre, les conditions physico-chimiques permissent la naissance de la vie organique, ou bien l'Univers n'était encore rien en soi, ou bien il formait déjà une nébuleuse de conscience. Chaque unité du Monde, pourvu qu'elle soit une unité naturelle, est une monade (structure centrée - corps).

Dans le monde matériel, les monades unissent peu et mal voilà pourquoi elles sont si démesurément stables par rapport aux vivants proprement dits. Chez les animaux, elles unissent davantage, - assez pour être très fragiles, trop peu pour résister à la désagrégation qui les guette. Dans l'Homme seulement, à notre connaissance, l'esprit unit Si parfaitement autour de soi l'universalité de l'Univers que, malgré la dissociation momentanée de son point d'appui organique, rien ne saurait plus détruire le “ vortex ” d'opération et de conscience dont il est le centre subsistant. L'âme humaine est le premier point d'appui définitif où puisse s'accrocher le Multiple soulevé vers l'Unité par la Création.

..si le Monde infrahumain est consolidé par nos âmes à nous, le Monde humain, à son tour, n'est concevable que supporté par des centres conscients plus vastes et plus puissants que les nôtres. Et ainsi, de proche en proche (de plus multiple en moins multiple), nous sommes amenés à concevoir un Centre premier et suprême, un  $\Omega$ , en qui se relie toutes les fibres, les fils, les génératrices de l'Univers, - Centre encore en formation .. Si on envisage le terme du mouvement qu'il dirige, mais Centre déjà réel aussi, puisque, sans son attraction actuelle, le flux général d'unification ne pourrait soulever le Multiple.

...La véritable évolution du Monde se passe dans les âmes, et dans l'union des âmes. Ses facteurs intimes ne sont pas mécanistes, mais psychologiques et moraux. Voilà pourquoi les développements ultérieurs, physiques de l'Humanité, c'est-à-dire les prolongements vrais de son évolution, sont à chercher dans un accroissement de

conscience obtenu par la mise en jeu de puissances unitives psychiques.

#### COROLLAIRES

1) En tête de ces corollaires : “ **Toute consistance vient de l'Esprit** ”.

C'est la définition de l'Union créatrice. L'expérience immédiate tendrait à nous faire admettre le contraire. ... Non, rien ne tient que par un effet de synthèse, c'est-à-dire Si humble soit cette synthèse, par un reflet de l'Esprit. Dès lors, le philosophe matérialiste qui cherche au-dessous de l'âme le principe solide de l'Univers ne saisit que de la poussière. Et dès lors, aussi, le charnel, qui essaie de rejoindre l'objet de sa passion autrement qu'en allant vers l'élévation de son être, c'est-à-dire sans chercher à former par l'union de deux vivants une sorte de nouvelle âme plus riche et plus haute, - le charnel, dis-je, place dans sa tentative d'adhésion un incurable principe de séparation chaque pas nouveau dans la jouissance matérielle l'éloigne de son amour.. “Tout tient par en haut”.

2) Tout tient par en haut. Il suit de là que toute réalité autour de nous (si spirituelle soit-elle) est indéfiniment décomposable en termes de nature inférieure à la sienne. Chacun à sa manière, les organismes vivants sont réductibles en éléments physico-chimiques - l'hypothèse scientifique en faits plus ou moins bruts, - l'acte libre en déterminismes, - l'intuition en syllogismes, - la foi en raisons de croire, - l'inspiration sacrée en élucubrations humaines... Mais chaque degré nouveau de réduction au multiple (de matérialisation) laisse échapper une âme. L'analyse, admirable et puissant instrument de dissection du réel, abandonne entre nos mains des termes toujours moins compréhensibles et toujours plus appauvris. Elle nous découvre la loi de construction des choses; mais les résidus mêmes de son opération, loin de nous livrer l'essence stable du Monde, sont de plus en plus voisins du néant.

3) Tout tient par en haut, encore. Ce principe consacre, avant tout, la royauté de l'Esprit. Mais, du même coup, il sauve et ennoblit la Matière. Et en effet, si c'est l'Esprit qui entraîne et soutient constamment la Matière dans l'ascension vers la Conscience, c'est la matière, en revanche, qui permet à l'esprit de subsister en lui fournissant constamment un point d'action et un aliment. Nous l'avons dit l'Esprit qui soutient tout, n'a lui-même de raison d'être et de consistance, il ne “tient”, qu'en “faisant tenir”. Sa sublimité et sa richesse sont liées à la multiplicité organisée qu'il embrasse dans son “ angle solide ”. La pureté du sommet spirituel d'un être est proportionnelle à l'ampleur matérielle de sa base.

4) Il n'est plus possible, du reste, dans le système de l'Union créatrice, de continuer à opposer Esprit et Matière. Pour qui a compris la loi de “ spiritualisation par union ”, il a cessé d'y avoir deux compartiments dans l'Univers, celui des Esprits et celui des Corps : il n'y a plus que *deux sens* sur une même route (le sens de la pluralisation mauvaise, et celui de l'unification bonne). Tout être, dans le monde, est quelque part sur la pente qui monte de l'ombre vers la lumière. Devant lui, l'effort pour dominer et simplifier sa nature; derrière lui, le laisser-aller dans la dissociation physique et morale de ses puissances. S'il va de l'avant, il rencontre le Bien tout est pour lui l'esprit. S'il déchoit, il ne rencontre sous ses pas que mal et matière. - Ainsi, entre le Mal absolu (c'est-à-dire le néant, la pluralité totale où on retombe), et le Bien suprême (c'est-à-dire le Centre d'universelle de convergence où tout tend) s'échelonnent une infinité de degrés... Et, à chaque degré correspond une distribution particulière du Bien et du Mal, de l'Esprit et de la Matière. Ce qui est mal, matériel, pour moi, est bien, spirituel, pour un autre qui marche à ma suite. Et celui qui est en avant de moi sur la montagne se corromprait en usant de ce qui m'unifie.

Matière et Esprit ne s'opposent pas comme deux choses, comme deux natures, mais comme deux directions d'évolution à l'intérieur du Monde...

\*

Suite du commentaire du **Texte 3.5**

### Annexe 3

...Foi classique donc, mais où vient s'insérer parfaitement l'élément dynamique qui manquait pour donner sens au temps – celui de l'Evolution. Alors d'un coup la foi traditionnelle trouve une grande cohérence dans le contexte de la culture contemporaine. En effet une gène subsistait vis-à-vis de l'affirmation dans la genèse que la création est bonne dans la vision fixiste ancienne où on la *'supposait sortie toute faite des mains du créateur'* (Teilhard t11, 211) alors que l'on souffre et que le mal est partout. Le manichéisme<sup>21</sup> expliquait ce paradoxe par l'intervention d'un esprit mauvais qui avait corrompu le monde conduisant à s'en tenir écarté pour préserver son salut.

L'évolution réhabilite une image positive du Monde qui apparaît comme un projet **d'unité à construire**, celui du *corps mystique* du Christ (voir p 9 bas, St Paul), qui sollicite notre collaboration. Cette approche met en évidence un mal d'inachèvement à dépasser.

Du corps du Christ à construire Paul dit : *"le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un corps : il en est de même du Christ...Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à*

<sup>21</sup> Doute en provenance de la gnose grecque et du manichéisme perse, à partir de croyances anciennes provenant de l'Indus (récits védiques opposant les forces du bien, les dieux, aux forces du mal, les démons, dans un combat cosmique dont l'issue est incertaine).



*l'honneur, tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le Corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part"* Paul 1 cor 12,12

A l'heure où s'éveille le sens de l'unité de la famille humaine ne doit-on pas comprendre que ce corps concerne toute l'humanité ? Plus encore, si l'on considère comme le montre la science, que l'humanité récapitule en elle toute l'évolution (des atomes à l'animalité qu'elle sublime), n'est-ce pas toute l'histoire de l'Univers qui prend sens ? Celui de la genèse du Corps du Christ, objet et but de la création sous l'attrait d' $\Omega$  ? L'évolution est une christogénèse pour Teilhard.

Il y aurait beaucoup à dire encore sur la forte résonance existant entre St Paul et Teilhard et notamment sur la dimension holistique de leur mystique - le sens du 'Tout' ; le "Tout en tous" de Paul et Teilhard.

\*

## Suite 'Du Jésus de Nazareth au Christ Cosmique'

## Annexe 4

### Texte 5.1 Complément de l'extrait 'Christologie et évolution' t10, p105

« .. Suivant l'axe du mystère d'Incarnation le visage de Jésus, projeté sur notre Univers évolutif, se dilate et s'épanouit sans effort... -- Supposé établi, par son Incarnation, en ce point singulier de toute convergence cosmique, le Christ devient d'abord immédiatement coextensif à l'énormité spatiale --- Ainsi placé, encore, le Christ se trouve, avec la même aisance, en équilibre avec l'abîme temporel où plongent les racines de l'espace. Que le Christ ait immergé dans le champ des expériences humaines un instant seulement, .. ne saurait l'empêcher d'être l'axe et le sommet d'une maturation universelle --- Ainsi placé, enfin, le Christ ..irradie son influence de proche en proche, dans la masse entière de la nature.. puisqu'il n'y a concrètement qu'un seul processus de synthèse en cours, du haut en bas de l'Univers. ... »

L'actualisation de la figure traditionnelle du Christ aux dimensions et à la profondeur des connaissances actuelles sur le monde peu laisser croire que le **Christ cosmique** de Teilhard n'est plus le Dieu proche et solidaire de l'évangile. Comme aussi la nouveauté du langage et l'accent mis sur l'union physique et organique du Christ avec le Monde (comme dans la biologie d'un corps). Tout cela peut dérouter le chrétien traditionnel d'hier habitué à une relation plus distante et limitée à des codes moraux et juridiques. C'est pourtant bien par le Christ Cosmique de Paul et Jean, approfondi par la connaissance moderne du monde<sup>22</sup>, que celui de Teilhard retrouve l'universalité, la profondeur, la jeunesse et la Vie de celui de l'évangile.

Mais que veut-on dire par cosmique ? Ce terme souligne l'appartenance intime à l'Univers dans toutes ses dimensions. Univers insécable comme on le sait maintenant scientifiquement. Appartenance à l'Univers pour en tirer vie et la donner, comme un embryon tire vie du milieu du ventre de sa mère. Le cosmique ce n'est donc pas que les étoiles qui sont loin, mais c'est surtout l'appartenance à toutes les dimensions de la vie, sans rejeter l'animalité du corps et sa libido sans lesquelles nous ne pourrions vivre. Le cosmique traduit l'unité de notre condition avec celle de la Vie et de la Matière toute entière.

C'est pourquoi ce sentiment est instinctivement premier chez les êtres même si nous n'en sommes pas toujours conscient. C'est pourquoi l'évangile est cosmique et que Jésus dit vrai quand il dit "*Je suis la Vie*" qu'il défend, au prix de la sienne, contre les préjugés et les juridismes mutilants de son temps. C'est pourquoi le Christ de Teilhard est cosmique, comme celui de Paul quand il s'écrie devant les athéniens « *..c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être !* » (Act 17), et que son grand ouvrage de piété s'intitule "Le Milieu divin". Il est donc naturel et bon d'aimer toutes les composantes du cosmos, que l'homme a vocation de sublimer en lui et autour de lui et non pas de s'y vautrer ou de le mépriser (c'est le sens de la virginité chez Teilhard).

Le christianisme à ses débuts dû lutter pied à pied contre les dérives charnelles dégradantes du paganisme romain. Aussi le pessimisme persan (et tout particulièrement le manichéisme) qui voyait dans la matière une condensation du mal<sup>23</sup>, l'a tenté et influencé ; d'autant plus que dans une vision fixiste du monde '*supposé sortie tout fait des mains du créateur*' (t11, 211) cela expliquait mieux la présence du mal (comme on l'a vu p 17 haut). Une dérive dualiste s'est ainsi introduite dans la vision chrétienne du monde (le monde procède de l'Esprit du mal ; il est mauvais

<sup>22</sup> L'évangile en effet s'illumine de vérité dans la conjonction des approches croisées de la physique, de la biologie, et des sciences humaines. Par exemple :

- de la physique, au sens de l'universalité des forces qui unissent les éléments du monde sur toute l'échelle de l'axe des complexités (*l'amorisation universelle*) ; au sens de l'inséparabilité de la matière, etc.
- de la biologie, au sens d'un monde qui se développe par différenciation organique comme une *embryogenèse*, puis au sens de la psychologie et de la sociologie par différenciation : développement et union des personnes dans la tension de socialisation (*l'union différencie*).
- de la psychologie et de la sociologie encore, au sens du jaillissement d'Esprit qui apparaît dans les rencontres telles que les relatent l'évangile, et qui instruit et construit tant Jésus que ses interlocuteurs (Cana, le centurion, la samaritaine etc.).
- de l'histoire au sens de l'étude historique du 'big-bang spirituel' qui, parti de l'étincelle du contact Homme-Verbe humblement manifestée en Jésus par un incomparable modèle d'humanité il y a 2000 ans, rayonne toujours comme une onde travaillant les profondeurs de la noosphère (droits de l'homme, développement, ONG, etc.)

<sup>23</sup> Ou la chute d'esprits alourdis par le mal, comme une forme persane de la loi karmique de l'Inde.

- Penser à l'hérésie cathare du 12<sup>e</sup> et à la crise janséniste au 17<sup>e</sup>). Cette dérive a terni la vision positive du monde dans 'la Genèse' qui dit que la création est bonne. Le monde devra donc être racheté par le sacrifice divin, ce qui est un témoignage d'amour (*Dieu a tant aimé le monde...*). Parallèlement le développement à partir de Constantin, qui légalise le christianisme, des formes juridiques d'expression de la foi a rétréci aux dimensions d'une figure royale divinisée celle du Christ. C'est pourquoi dans l'Eglise d'avant Vatican II on a pu douter de l'orthodoxie du Christ Cosmique de Teilhard. Mais aujourd'hui la redécouverte de la valeur spirituelle de l'être entier - corps, âme et esprit - grâce notamment aux spiritualités d'Orient qui travaillent le corps et l'esprit entier et qui ont séduit bien des occidentaux (le bouddhisme n'est-il pas devenu la 3<sup>ème</sup> religion de France ?), a mis en évidence l'oubli de cette dimension cosmique essentielle du Dieu de l'Incarnation dont Teilhard demeure le grand penseur. La critique faite par ce dernier d'une réduction au juridique du rapport au Christ, n'était-elle pas déjà celle de Jésus aux prises avec celui de son temps ? Le juridisme moralisateur enferme et mutilé. N'est-ce pas lui qui reprochait à Jésus son attitude à l'égard des marginaux en difficulté de vie ? La pulsion universelle vers le plus être, plus forte encore chez l'homme que chez les autres vivants, l'invite à marcher, à se relever, et à ne pas ruminer en névroses mortifères les erreurs passées, car *la moindre parcelle de vie doit être sauvée*. N'est-ce pas l'attitude de Jésus dans toutes les rencontres rapportées par l'évangile ? Et cette attitude n'annonce t-elle pas le Christ Cosmique, âme de l'Univers, tel que l'Esprit le fait se révéler à la Pentecôte comme plénitude du sens du témoignage de Jésus ?

Comme Paul, qui inculturait le Christ à la culture dominante de son temps (la grecque), Teilhard n'inculture t-il pas ce même Christ à notre temps ? Ce faisant il réconcilie en nous "croyance et connaissance" dans la figure rénovée d'un Christ engagé dans les enjeux de la création qui se poursuit aujourd'hui.

En conclusion que dit Teilhard dans la perspective du Christ Cosmique de Paul revisité à la lumière de l'évolution ? *Que c'est un Amour qui construit l'Univers*. Que l'Amour est la source de la Vie. Qu'il est l'énergie créative (*le Feu*) jaillissant d'une source personnalisante (l'Esprit, c'est-à-dire le NOUS unificateur du divin TOI – MOI – NOUS trinitaire qui entraîne la création dans le feu participatif de l'Amour). Qu'il fait naître, croître et monter dans l'être. Qu'il est créateur et personnalisateur (*l'union différence*). Que si ce Dieu d'Amour dépasse et transcende infiniment cet Univers d'*esprit/matière* sorti de lui, il y est aussi intimement présent pour le porter et le soulever par immanence (*complexité→conscience*), puis l'inspirer et l'attirer à lui par transcendance. C'est le sens du Temps. L'homme, *flèche* de cet élan créateur (*matière→esprit*), est invité à vivre et '*super-vivre*' dans cet Amour géniteur source de fraternité. Le temps de l'Histoire a pour but le Christ  $\Omega$  unificateur "*doux comme un coeur, ardent comme une force, intime comme une vie*". Mais l'homme, être d'amour par filiation du Dieu d'Amour, fait la tragique expérience de la souffrance. Cette souffrance qui apparaît comme le coût mystérieux de l'effort exigé pour croître est la souffrance même du Christ  $\Omega$  en devenir dans sa chair. C'est le sens du témoignage de la vie de Jésus, forme historique manifestée de l'Incarnation du Fils. Ainsi, trempé dans l'eau vive de l'amour divin, le 'je' humain opère un véritable renversement de centrage<sup>24</sup> : de l'Ego recroquevillé sur soi il bascule en Ego déployé vers les autres dans plus grand que soi. C'est alors que se crée et grandit la Personne, cellule du Corps de l'Humanité qui la porte et qu'elle porte et sublime en Corps Mystique du Christ : L'évolution est une *christogénèse*. Dans cette économie de l'Amour sans fatalisme, rien n'est jamais perdu et les pires ruptures peuvent être retournées comme l'illustre la parabole de l'enfant prodige<sup>25</sup>.

## Citations de Teilhard

## Annexe 5

- Tout ce qui monte, converge
- C'est un Amour qui construit l'Univers t6,90
- Je me reçois bien plus que je ne me fais t4, 66
- Rien n'est précieux que ce qui est toi dans les autres, et les autres en toi
- Il n'y a pas, concrètement, de la Matière et de l'Esprit ; mais il y existe seulement de la Matière devenant Esprit t12, 470
- Quelque chose d'Aimant constitue l'essence la plus profonde de l'Univers L.Swan
- L'homme, non pas centre du monde.. mais axe et flèche de l'évolution t1,29
- L'Homme non plus seulement «un être qui sait» mais un être «qui sait qu'il sait».
- Ce n'est pas d'un tête-à-tête ni d'un corps-à-corps dont nous avons besoin, mais d'un cœur à cœur.
- Quelque jour, après (l'espace), les vents, les marées, la gravitation, nous capterons, pour Dieu, les énergies de l'amour. Et alors, une deuxième fois dans l'histoire du Monde, l'Homme aura trouvé le Feu ! » t11, 92

<sup>24</sup> La formule de Teilhard pour la vie intérieure: "*se centrer*" (se construire), "*se décentrer*" (aller à l'Autre), "*se surcentrer*" (sur le Christ-Omega), ne résume t-elle pas les conseils évangéliques d'orientation de la vie intérieure ?

<sup>25</sup> Une comparaison avec le bouddhisme, en forte expansion aujourd'hui en Occident, est utile par les proximités, les différences et les complémentarités qui apparaissent: amour chrétien et compassion bouddhique ; personnalisation chrétienne et dépersonnalisation bouddhique ; l'enfant prodige de l'évangile et l'enfant prodige du bouddhisme ; salut chrétien et salut bouddhique. (Voir l'ouvrage du Cardinal de Lubac).

- un groupe passionné de grandir, d'être, voilà ce qu'il nous faut. Arrière donc les pusillanimes et les sceptiques, les pessimistes et les tristes, les fatigués et les immobilistes. La vie est perpétuelle découverte. La vie est mouvement. t11, 96
- Matière et Esprit ne s'opposent pas comme deux choses, comme deux natures, mais comme deux directions d'évolution à l'intérieur du Monde t9, 79
- Plus l'Humanité se raffine et se complique, plus les chances de désordre se multiplient et leur gravité s'accroît ; car on n'élève pas de montagnes sans creuser des abîmes, et toute énergie est également puissance pour le bien et pour le mal. t12
- En vérité, je doute qu'il y ait pour l'être pensant de minute plus décisive que celle où, les écailles tombant de ses yeux, il découvre qu'il n'est pas un élément perdu dans les solitudes cosmiques, mais que c'est une volonté de vivre universelle qui converge et s'hominise en lui
- Pour avancer, toutes les directions ne sont pas bonnes. Mais une seule fait monter, celle qui, par plus d'organisation, mène à plus de synthèse et d'unité. Arrière donc, ici encore, les purs individualistes, les égoïstes qui pensent grandir en excluant ou en diminuant leurs frères individuellement, nationalement ou racialement. t11, 97

*Christ cosmique :*

- Comme une mère Dieu épie son nouveau-né t10,
- Au nom de notre foi, nous avons le droit et le devoir de nous passionner pour les choses de la terre t4, 52
- Le Monde se crée encore, et, en lui, c'est le Christ qui s'achève... Je m'aperçus que j'étais plongé en Dieu par toute la matière t12,69
- N'en doutons pas, et éveillons-nous à cette lumière-là : le Monde est plein de Dieu. Car s'il était vide, il y a longtemps que le Monde serait mort de dégoût. Acc. l'homme p. 73
- Foi en Dieu, foi au Monde : ces deux énergies, sources l'une et l'autre d'un magnifique élan spirituel, doivent certainement pouvoir s'accoupler efficacement en une résultante de nature ascensionnelle t11,103
- Plus l'Homme sera grand, plus l'Humanité sera unie, consciente et maîtresse de sa force, plus aussi la Création sera belle, plus l'adoration sera parfaite, plus le Christ trouvera, pour des extensions mystiques, un Corps digne de résurrection t4,200
- Baigne-toi dans la Matière, fils de l'Homme. Plonge-toi en elle là où elle est plus violente et plus profonde ! Lutte dans son courant et bois son flot ! C'est elle qui a bercé jadis ton inconscience ; c'est elle qui te portera jusqu'à Dieu ! t12
- Il suffit pour la Vérité d'apparaître une seule fois, dans un seul esprit, pour que rien ne puisse jamais l'empêcher de tout envahir et de tout enflammer

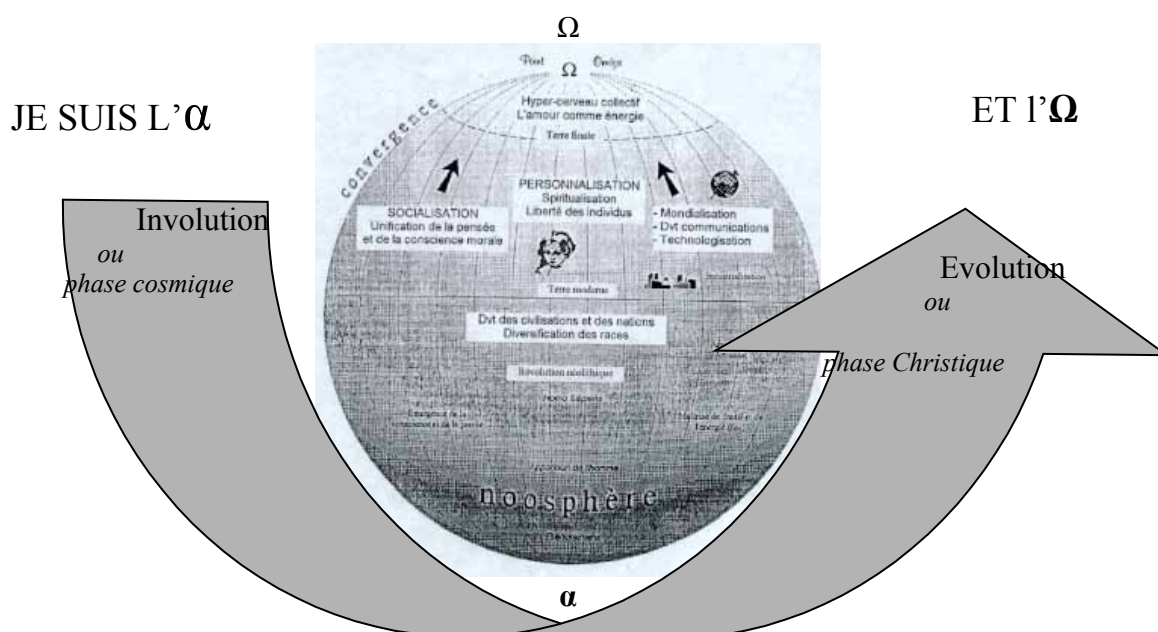
## JE SUIS L'α ET L'Ω

*« Je crois que l'Univers est une évolution  
Je crois que l'Evolution va vers l'Esprit  
Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel  
Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel »*

*Teilhard*

*« le rédempteur n'a pu pénétrer l'étoffe du cosmos, s'infuser dans le sang de l'Univers,  
qu'en se fondant d'abord dans la matière pour renaître ensuite » Teilhard*

Tout se passerait comme si au commencement un Dieu était descendu  
s'incarner au sein d'une matière/énergie pour l'informer.  
- C'est l'involution du divin dans la matière : Phase α  
Cette matière/énergie serait-elle l'étoffe du monde !?



Pour la remonter vers l'esprit  
en l'impulsant (immanence) et l'attirant (transcendance)  
- C'est l'Evolution de divinisation : Phase Ω  
La Matière/Esprit serait-elle l'étoffe du monde !?



Annonciation (Simone Martini 1340)

...l'Esprit te couvrira de son ombre et tu enfanteras d'un Fils,  
C'est pourquoi on l'appellera l'Emmanuel (Dieu avec nous)

Luc 26

*A partir du moment où, à mon regard intérieur, "l'Or de l'Esprit", succédant à la  
" Pourpre de la Matière", s'était mis à virer vers « l'Incandescence d'un Quelqu'un »,  
le Monde avait commencé pour mon cœur à se faire brûlant.*

*Par simple apparition du personnel au sommet de l'Evolution,  
l'Univers me devenait aimable et aimant.*

*Cependant, il ne fallait rien moins que la conjonction du Christ avec  $\Omega$ , pour que se  
produisit à mes yeux l'extraordinaire phénomène d'un embrasement général du monde,  
– par amorisation totale !*

*P. Teilhard de Chardin t.13 p.66*